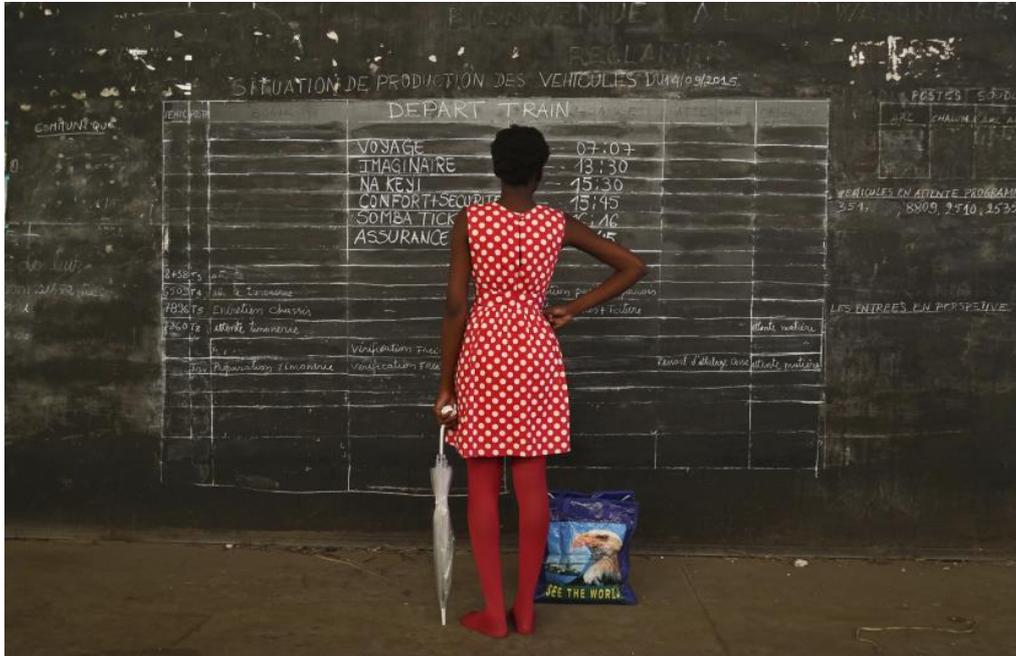


L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Gosette Lubondo à "Akaa 2020"



Akaa 2020, mes choix par Thierry Maindault

| 25 novembre 2020

L'année 2020 aura été très maussade pour les créateurs africains. Alors qu'ils devaient être à l'honneur dans une multitude d'expositions et de foires européennes, la pandémie a brisé leur espoir de faire découvrir leur travail cette année. Akaa, la foire de qualité et de référence, très spécialisée sur l'Art Contemporain Africain, a du jeter l'éponge comme les autres malgré ses nombreuses tentatives d'adaptations.

Pour ouvrir une micro série qui sera dédiée aux créateurs photographes attachés au continent africain, j'ai opté pour Gosette Lubondo.

Ma première rencontre avec les œuvres de Gosette Lubondo eu lieu à Arles. Dans l'impasse de l'abbé Grégoire, juste en face le siège des Rencontres, dans le bric à brac d'une galerie éphémère, quelques œuvres de Gosette Lubondo, suspendues à l'écart, jaillissaient complètement de la médiocrité ambiante. Les années suivantes, parmi les stands de Akaa présentant de la photographie, je me suis toujours intéressé aux évolutions de cette créatrice congolaise, petite fille et fille de photographes. Rien ne destinait une adolescente brillante à devenir créatrice photographe dans la lignée familiale, sauf la vocation issue d'un inattendu concours de circonstances.

A ce jour, malgré sa grande jeunesse, cette femme à toutes les qualités innées pour devenir une grande créatrice, en particulier dans le domaine photographique. Elle a compris que la création ne se limite certainement pas à un "clic clac ... et à la suivante". La création c'est une démarche, c'est vivre

intensément son sujet (voire modèle photographique) jusqu'à la fusion, c'est un fil directeur pour une continuité, c'est le respect du rêve dans sa concrétisation, c'est Gosette Lubondo.

Ses deux premières séries créatives «Imaginary Trip» et «Imaginary Trip II» sont bien conçues sur une même trame déclinée en deux parallèles, elles étaient plaisantes et accrocheuses comme pour un premier «tube musical» et son double en redondance.

La dernière collection «Tala Ngai», est une série de triptyques dont la créativité s'appuie sur une vraie connaissance de la cohérence environnementale de l'œuvre. Les portraits sont fixés, consciemment ou inconsciemment, à l'instant précis de la communion avec l'âme de la photographe. Ces échanges de vie sont offerts aux lecteurs. Chaque triptyque est un roman ou pour le moins une nouvelle qui nous démontre l'évolution potentielle de l'éventail créatif de cette auteure.

PORTFOLIO



